



LES NUAGES D'ÉLOÉ

une histoire de Jean-Pierre Courivaud illustrée par Thierry Bedouet



Une nuit, dans un petit village endormi, la terre trembla un court instant.

Le lendemain, les villageois découvrirent un bébé abandonnée dans un panier.

Attendris, ils décidèrent de l'adopter et le prénommèrent Éloé.

Éloé se mit à grandir très vite.

Au bout d'un mois, son lit était devenu trop petit.



À deux ans, Éloé avait la taille d'un adulte.

Et, à six ans, il avait du mal à entrer dans une maison.

C'était un enfant géant !





Quand Éloé trébuchait, les murs des maisons se fissuraient.





Quand il éternuait, les tuiles des toits s'envolaient.



Et, s'il attrapait le hoquet, tout le monde sursautait.

Éloé était un garçon très gentil, mais les autres enfants craignaient de jouer avec lui.

Alors les villageois lui dirent :

-  — Tu es très grand.
-  — Tu pourrais nous aider à travailler dans les champs.





Éloé était ravi de rendre service.

Avec son doigt, il s'appliqua à tracer des sillons bien droits.

Mais, au bout de quelques semaines, il commença à se lasser.

Pour changer, il se mit à tracer des lignes courbes, des volutes.



Il dessinait dans la terre et il aimait ça.
Il était si content qu'il dessina un grand visage
rond et souriant.
Quand les villageois revinrent, ils furent
catastrophés :



— Éloé, regarde ce que tu as fait !



— Notre champ est dévasté !

Les nuits qui suivirent, Éloé fit le même cauchemar. Tous les visages des villageois s'étaient regroupés et se transformaient en un grand visage fâché.

Dans son sommeil, Éloé se tournait, se retournait, et faisait trembler les maisons.

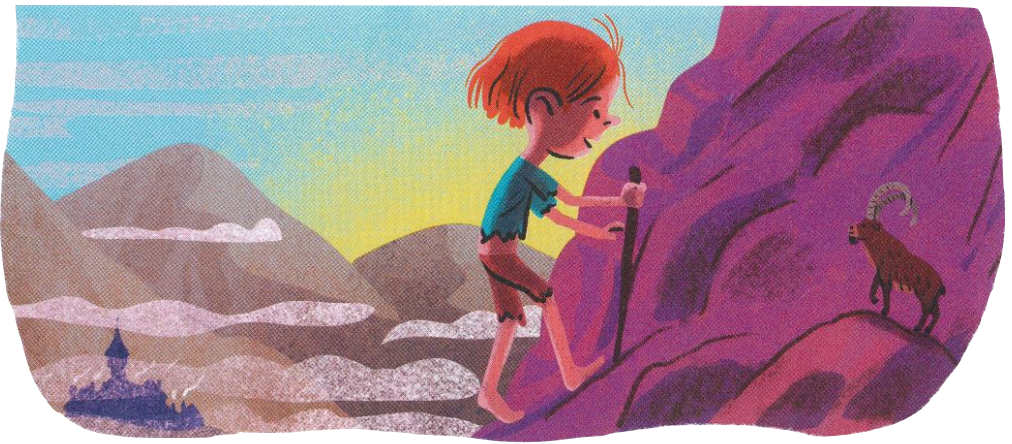




Les villageois n'arrivaient plus à dormir.
Ils étaient épuisés et de plus en plus
grognons. Éloé pensa :



— Les villageois m'ont recueilli, ils m'ont aidé
à grandir. Mais, à présent, je suis trop grand et
je dois partir.



Un matin, Éloé quitta discrètement la vallée. Il gravit la montagne et, dès qu'il fut de l'autre côté, il s'assit.



La nuit tomba. Juste au-dessus de lui, la pleine lune au visage rond semblait lui sourire. Éloé s'endormit profondément, et son sommeil de géant dura un an.

Pendant ce temps, dans la vallée, le soleil se mit à briller très fort.

Une terrible sécheresse craquela la terre, brûla les cultures et assécha les rivières.





Les villageois étaient désespérés.

L'eau et la nourriture commençaient à manquer.

C'est alors qu'Éloé se réveilla.

Pendant son sommeil, il avait encore grandi et sa tête touchait maintenant les nuages !



Car les nuages étaient nombreux, de son côté.
Mais ils étaient trop bas, et la montagne les empêchait de passer dans la vallée.
D'un geste délicat, Éloé en prit un entre ses doigts. Il avait l'impression de toucher du coton.

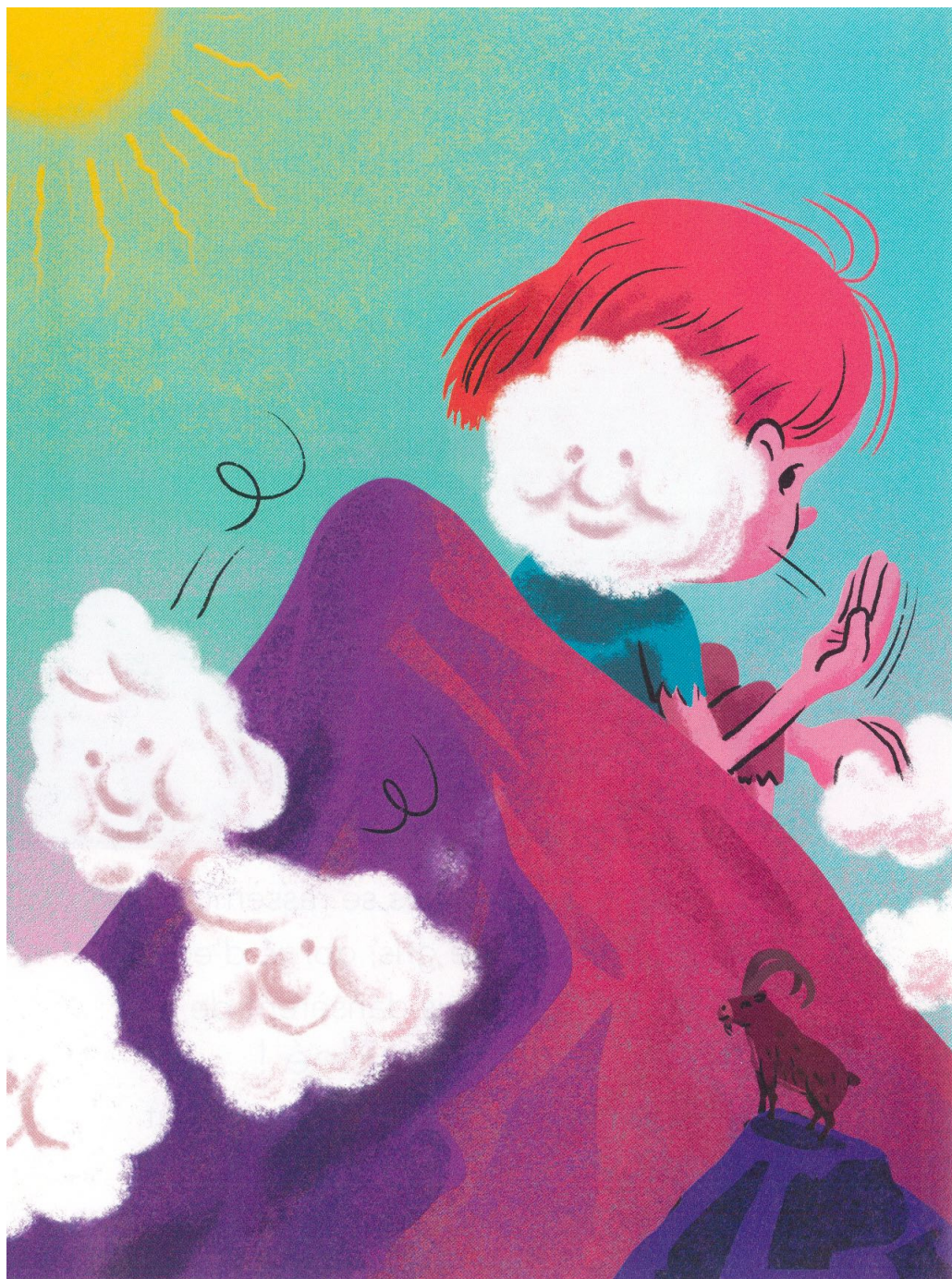


Doucement, l'enfant géant se mit à modeler le nuage et lui donna la forme d'un visage. Puis il le lança par-dessus son épaule, de l'autre côté de la montagne. Et, comme il trouvait cela amusant, il recommença encore et encore.

Dans la vallée, les villageois s'écrièrent :



- Regardez ! Les nuages reviennent.
- On dirait des visages qui sourient !
- Comme un dessin d'Éloé !





Bientôt, tous ces nuages se rassemblèrent en un énorme nuage gris, gorgé d'eau de pluie.

Les villageois dansèrent de joie :

— Merci, Éloé ! Vive Éloé !

L'écho de leurs cris s'éleva haut, si haut qu'Éloé les entendit.





Alors, l'enfant géant se redresse, et, par-dessus les sommets, il aperçut leurs visages dans la vallée.

Ils formaient un grand visage rond qui lui souriait !

fin

